



Agrion de Mercure

Segment 2 : motif en casque de viking



Tariet des prés

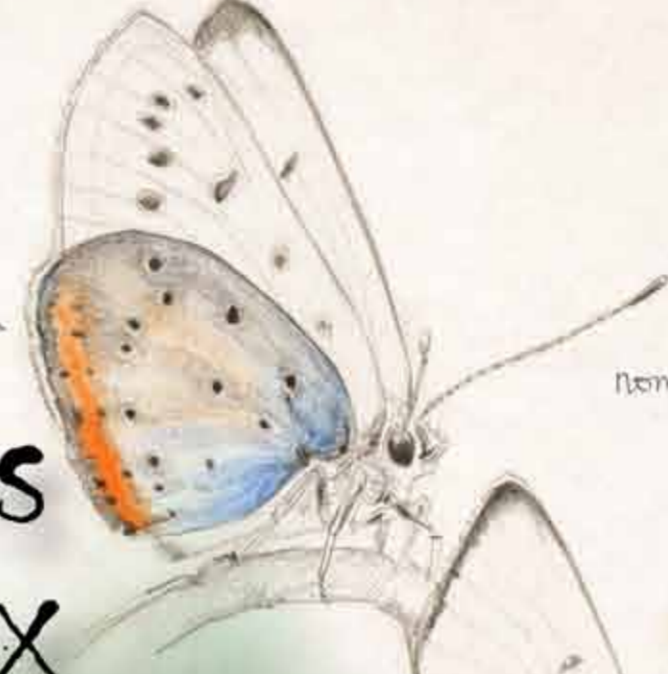
taches blanches sur la queue

Fleur de coucou



Les Prairies humides et ruisseaux des Hauts-de-France

Revers des ailes postérieures bleuté



nombreuses fleurs blanc jaunâtre sur des rameaux très inégaux



Reine des prés

♂ sac vocal au niveau de la gorge
♀ Face supérieure vert-uf unie, bandeau noir sur les flancs



Rainette verte 5cm

Cuivré des marais



♂ dorsus orange brillant

petite tache noire



Longs doigts terminés par des ventouses

Renoncule flammette



Martin-pêcheur d'Europe

Pêche sur une branche, à l'affût des poissons

Couleurs éclatantes, dos et ailes bleus



Vol rapide au ras de l'eau



Saulx têtard

Présence fréquente de cavités dans le bois



Bécassine des marais

ventre blanc

Feuilles allongées et pointues

Succise des prés



fleurs agglomérées en pompons

Castor d'Europe



museau rond, sombre

vibrisses sombres, tête massive

pattes courtes

queue aplatie horizontalement, large, couverte d'écaillés

pattes arrière fortes et palmées

tête et queue de passage de l'eau

Les milieux humides

Les milieux humides sont des **espaces de transition** entre les milieux terrestres et les milieux aquatiques : prairies humides, marais, tourbières, bras morts... L'eau y est présente en surface au moins une partie de l'année et les sols sont gorgés d'eau.

Ces milieux remplissent des fonctions indispensables aux équilibres écologiques et à l'Homme :

- **régulation des eaux** : véritables « éponges », ils absorbent l'eau en périodes de crues et approvisionnent progressivement les nappes et les cours d'eau lors des périodes plus sèches.
- **amélioration de la qualité des eaux** : leur végétation filtre les éléments nutritifs en excès et certains polluants.
- **intérêt social** : ils sont des atouts pour la chasse, la pêche et ont une valeur paysagère indéniable.

L'intérêt de la gestion des prairies humides

L'**absence de fertilisation** sur les prairies naturelles permet de maintenir une flore riche : en effet, l'apport d'éléments nutritifs favorise des plantes communes qui concurrencent les espèces spécialisées.

La **fauche tardive** permet à la faune et à la flore d'accomplir leur cycle de reproduction : fructification des plantes, nidification pour les oiseaux tels que le Phragmite des joncs et attractivité prolongée pour les insectes.

Le **pâturage** est aussi source de biodiversité : par exemple, le papillon Cuivré commun pond ses oeufs sur les oseilles qui sont abondantes dans les pâtures.

Lorsque l'écoulement de l'eau a été trop modifié, des **travaux lourds** peuvent être nécessaires afin de restaurer la fonctionnalité du milieu.



Cuivré des marais



Travaux lourds de bouchage de drain.

Les prairies humides et ruisseaux des Hauts-de-France

Des refuges pour la faune et la flore

La **végétation spécialisée** peut être très variée au sein d'une même prairie et créer une mosaïque de couleurs et de formes diverses. Entre terres et eaux, elle offre le gîte et le couvert pour une faune et une flore riches et constitue pour certaines espèces le seul et unique lieu de reproduction (Damier de la Succise par exemple).

Certains oiseaux y nichent directement au sol, profitant de l'abondance de proies et de la végétation tardive abritant les couvées jusqu'à l'envol des jeunes.



Les arbres têtards

Le **têtard** doit son nom à la grosse tête que forme le bourrelet cicatriciel provoqué par la taille régulière et répétée des branches toujours coupées au même niveau du tronc.

Les têtards étaient autrefois recherchés pour divers usages : l'écorce fournissait un principe actif contre la fièvre (saule), les jeunes rameaux étaient utilisés en vannerie ou comme fourrage, et les perches comme bois de chauffage ou pour la fabrication de sabots.

Les troncs se creusent en vieillissant jusqu'à se fendre et sont le refuge d'animaux cavernicoles (Chouette chevêche, Chauves-souris, Lucane cerf-volant...), mais aussi d'une flore qui profite de l'humus accumulé dans la « tête ».

Chouette chevêche au creux d'un arbre têtard



Les cours d'eau et les milieux associés

Les **cours d'eau, les bras morts ou les mares** sont souvent associés aux prairies humides, qu'ils alimentent par leur nappe et lors d'inondations. Il peut s'y développer une vie foisonnante (plantes, insectes, crustacés, poissons) qui y trouve des conditions écologiques stationnelles diversifiées.

La **ripisylve**, linéaire boisé constitué d'arbres et arbustes spécifiques aux bords de cours d'eau, contribue à la consolidation des berges, par son système racinaire. Elle permet une diversification de conditions d'ensoleillement et de température de l'eau, par l'ombrage qu'elle procure.



Vairon commun



Larve de caloptéryx

Caloptéryx vierge

Une question, un doute...



CPIE Val d'Authie
25 rue Vermaelen - BP 23
62390 AUXI-LE-CHATEAU
Tél : 03 21 04 05 79
Fax : 03 21 04 12 78
contact@cpi-authie.org



VAL D'AUTHIE